

Louis SCHWEITZER

Prévenu par sa belle-fille Monsieur Schweitzer m'a reçu dans la petite chambre de la maison de retraite qu'il avait intégré quelques semaines auparavant. Petit bonhomme très sec mais encore très alerte, mais ayant de la peine à se déplacer, il s'est très bien ouvert à mon enquête en me délivrant un témoignage de grande qualité. Tout comme M. Christophe, M. Schweitzer avait beaucoup de caractère, comme on peut le constater dans son récit. A quatre-vingt dix-sept ans, il y avait une grande lucidité dans son propos.

Monsieur Schweitzer est incorporé l'année de ses 20 ans au prestigieux 92^e régiment de Brünswick. Il effectue donc son service militaire lorsque survient la guerre. Après une longue marche au travers de la Belgique et de la France, sans presque rencontrer d'opposition, son régiment participe à sa première grande bataille qui deviendra pour l'histoire la *bataille de la Marne*, début septembre 1914. Après suivit la retraite avant de s'enterrer dans des tranchées en Champagne près de Reims. Tout au long de ce périple, Monsieur Schweitzer n'a qu'une seule idée : trouver une occasion pour déserteur et être fait prisonnier des soldats français. A cette époque, tout le monde s'accordait à penser que la guerre serait courte. Il n'en fut pas ainsi. Dès le premier coup de main français, Monsieur Schweitzer tenta de se faire prendre...

92^e Régiment de Brunswick

19^e DIVISION DE RESERVE

Elle forme avec la 2^e DR le Xe corps de réserve et fait partie de la IIe Armée (von Bülow)

Elle débarque près de Cologne du 10 au 12 août 1914 se rassemble au camp d'Elsenborn et entre en Belgique le 15 août par Spa.

Passant sur la rive gauche de la Meuse près de Liège, elle franchit la Sambre à l'ouest de Charleroi le 22 et combat à Nalinnes le 23 août. Elle entre en France le 26 par Avesnes et est engagée les 29 et 30 août entre Saint-Quentin et Ribemont. Continuant sa route par Braine, elle passe la Marne à Dormans et prend part à la bataille de la Marne entre Vauchamps et Montmirail les 6 et 7 septembre.

Elle se replie dès le 7 par Orbais, Vertus, Epernay, Rilly-la-Montagne (10 septembre), Reims (12 septembre).

Elle combat, au milieu de septembre, au nord de Reims et s'établit sur le front Brimont-Courcy-Bétheny d'octobre à décembre.

La division occupe le secteur Nord de Reims jusqu'au début de février 1915.

La division est considérée comme une bonne unité combattante par l'armée française.

Le 92^e régiment d'infanterie a mérité l'emblème à tête de mort.

A l'époque du 1^{er} Empire, la 3^e ~~bataillon~~ de ce régiment avait le nom de *Régiment de la Mort en Marche*, ce qui pouvait se rattacher à l'allure particulière des chefs de section habillés de noir, avec une grande cape. (une marche allemande s'appelait d'ailleurs « der Todt reitet in Flandern »)

Ces images allégoriques sont restées de tradition pour ce régiment, mais le véritable insigne de Brünswick est un cheval, et c'était celui des autres ~~bataillons~~.



insigne
de
la Mütze